

William Shakespeare

1554 1616

Macbeth

Ecrite entre 1599 et 1606 publiée en 1623

Personnages :

- Duncan, Roi d'Ecosse
- Malcom et Donalbain ses fils
- Macbeth et Banquo, généraux de l'Armée du Roi
- Macduff, Lenox, Ross, Meinteith, Angus, Caithness, nobles écossais
- Fléance, fils de Banquo
- Siward, comte de Northumberland, général de l'armée anglaise
- Le jeune Siward, son fils
- Seyton, officier de la suite de Macbeth
- Divers médecins, soldats, portiers etc.
- Lady Macbeth
- Lady Macduff
- Hécate déesse de la lune dans la mythologie grecque et patronne des trois sorcières qui semblent manipuler Macbeth.

Acte 1

Macbeth vient de remporter une victoire importante pour Duncan le Roi d'Ecosse. Cheminant pour rejoindre le Roi avec son compagnon Banquo ils rencontrent trois sorcières qui saluent Macbeth du titre de « Thane de Cauwdor » (1) qui n'est pas le sien, le titulaire du titre lui étant bien connu. Et poussant plus loin leurs révélations, les sorcières annoncent à Macbeth qu'il sera roi. Stupeur mais aussi scepticisme de l'intéressé. Quant à Banquo il ne sera jamais roi mais engendrera des rois...Les sorcières disparaissent et les deux généraux rencontrent des envoyés du roi qui saluent Macbeth, stupéfait, du titre de « Thane de Cauwdor » que vient de lui attribuer le Roi...Le titulaire était un traître qui a été puni de mort...Le scepticisme de Macbeth sur les annonces des sorcières en prend un coup sévère : se pourrait-il qu'il devînt roi ? Arrivés à la cour les deux généraux apprennent que le Roi désigne son fils Malcom pour lui succéder. Ce sera un obstacle de plus pour Macbeth. Le Roi annonce à Macbeth

qu'il part en voyage et fera étape dans son château la nuit prochaine. Macbeth part précipitamment chez lui pour les inévitables préparatifs. Lady Macbeth l'attend et ayant reçu un courrier de son époux dans lequel celui-ci lui a confié les prédictions des sorcières, décide illico d'assassiner le Roi dans la nuit en le tuant avec les poignards de ses chambellans. Les deux serviteurs seront drogués et elle leur couvrira les mains de sang pour établir leur culpabilité dans ce meurtre. Macbeth hésite, songeant à la bonté et à la générosité du Roi. Devant ces hésitations Lady Macbeth se moque de son époux et fait allusion au proverbe local : « *Le chat voudrait manger des poissons de la rivière mais il a peur de se mouiller les pattes* ». Véritable pousse-au-crime, Lady Macbeth va faire basculer son mari dans son projet, tandis que le Roi et sa suite arrivent au palais de Macbeth...

(1) Dignité particulière à l'Ecosse médiévale, sans rapport avec les titres de noblesse européens, « Thane » peut se traduire par « chef de clan » mais on garde le mot écossais parce qu'en français le terme n'a rien d'honorifique alors qu'il semble prestigieux en Ecosse.

Acte 2

C'est la partie la plus dramatique de la pièce. Le château de Macbeth, où dorment le Roi Duncan, ses courtisans et ses domestiques va connaître une agitation sans pareille toute la nuit.

C'est d'abord Banquo et son fils Fléance qui se trouvent dans la cour du château à une heure où ils devraient dormir. Ils y rencontrent Macbeth et ils ont une brève conversation sur les prédictions des trois sorcières. Macbeth a beau jeu de dire qu'il n'y pense plus et qu'ils en parleront plus tard. Ils leur souhaite bonne nuit, les invitant donc à aller se coucher. Exit témoignage gênant éventuel.

Vient le grand moment pour Lady Macbeth surexcitée depuis qu'elle a neutralisé les deux domestiques du Roi. Macbeth apparaît un bref instant puis revient en disant « *J'ai fait l'action.* » Il semble rongé par des remords immédiats et sa femme n'hésite pas à le secouer rudement. Il n'a pas laissé leurs poignards couverts de sang auprès des domestiques endormis et, comme il se refuse à remonter, elle s'en empare et va les mettre en place annonçant qu'elle couvrira de sang les dormeurs non sans avoir accusé son mari d'être « *faible de volonté* ». Quand elle revient ils ont tous deux les mains ensanglantées. Elle dirige hardiment son époux atterré : il faut aller dans leur chambre, se laver les mains, revêtir des tenues de nuit pour sauver les apparences.

On frappe aux portes du château. Ce sont deux seigneurs, Macduff et Lenox, qui ont reçu mission de venir réveiller très tôt le Roi Duncan pour la suite de son voyage. Autorisé à pénétrer dans la chambre du souverain, Macduff va donc

découvrir le crime et déclencher une alerte générale. Pour éviter toute déclaration de leur part Macbeth tue les deux domestiques, feignant une indignation totalement incontrôlable. Lady Macbeth mime le désespoir absolu et s'offre même un malaise. Quand l'agitation est à son comble, Macbeth, qui s'est ressaisi déclare aux seigneurs présents : « *Revêtons vite une tenue virile et réunissons-nous dans la grande salle* ».

Mais les fils de Duncan, qui craignent pour leur vie, prennent la fuite secrètement : Malcom va se réfugier en Angleterre et Donalbain en Irlande.

Peu après Macduff et Ross indiquent les décisions prises à la réunion. Le meurtre du Roi est bien mis sur le compte des domestiques et la fuite des deux princes héritiers potentiels les rend suspects d'avoir commandité le meurtre. Le corps de Duncan a été transporté à la nécropole royale et Macbeth est parti se faire couronner à l'abbaye de Scone selon la tradition royale d'Ecosse.

Acte 3

Avec l'arrivée au pouvoir les ennuis vont commencer pour Macbeth. Personne jusqu'ici n'avait osé lui dire que des soupçons pesaient sur lui quant à l'assassinat de Duncan. C'est son grand ami Banquo qui va ouvrir le feu : « *Tu possèdes maintenant tout ce que t'avaient promis les femmes fatidiques ; et j'ai peur que tu aies joué dans ce but un jeu bien sinistre* ». Voici donc le grand ami, le partenaire d'autrefois sur les champs de bataille, devenu un ennemi très dangereux. Le soir Sa Majesté Macbeth s'apprête à organiser un banquet festif et invite les notables tout en insistant très particulièrement pour que Banquo soit présent, ce que celui-ci promet formellement. D'autant que Macbeth et son épouse l'ont lourdement couvert d'éloges grandioses, et cela devant toute la cour. Mais secrètement le Roi prépare l'assassinat de Banquo et de son fils Fléance en postant deux assassins sur la route du banquet. Comme ce sont d'anciens soldats de Banquo ils le reconnaîtront facilement. Banquo est donc tué mais son fils peut prendre la fuite au grand désarroi de Macbeth.

Puis va arriver ce fameux banquet festif qui doit célébrer dans la joie le couronnement de Macbeth. Or, celui-ci est sinistre au point que son épouse tente à nouveau de le secouer : « *Pourquoi restez-vous seul, faisant vos compagnes des plus tristes rêveries et nourrissant des pensées qui auraient bien dû mourir avec ceux auxquels elles pensent ? Les choses sans remède ne valent plus la réflexion : ce qui est fait est fait.* » à quoi Macbeth répond : « *Mieux vaudrait être avec le mort que nous avons envoyé reposer pour gagner notre place que d'être soumis par la torture de l'esprit à une infatigable angoisse* ». C'est donc bien le remords et la peur qui le rongent mais qui, loin de l'inciter à la bonté, le lancent dans une fuite en avant qui promet d'être sanglante ...

Le banquet s'ouvre apparemment sereinement. Lady Macbeth fait de nombreux appels à la joie pour tous et considère visiblement ce banquet comme ce qu'on nommerait aujourd'hui une « opération de communication. » Son époux tente de suivre jusqu'au moment où le spectre de Banquo lui apparaît ! Une crise de délire s'en suit, Macbeth apostrophant le spectre (qu'il est le seul à voir) à la stupeur générale. Lady Macbeth tente de reprendre la situation en mains prétextant une sorte de malaise dont son époux est coutumier. Probablement tout bas (car rien n'indique qu'ils ont quitté le banquet) elle l'admoneste vigoureusement : « *Etes-vous un homme ? La bonne niaiserie ! ...Encore une image créée par votre frayer...* » Macbeth se ressaisit un instant, invitant ses commensaux à boire, mais le spectre revient et le délire reprend le Roi. Lady Macbeth doit inviter les convives à quitter le banquet...Les époux se retirent dans leur chambre au milieu de la confusion générale.

La scène suivante (la scène VI de cet acte) nous amène dans la campagne où Hécate (2) retrouve les trois sorcières. Elle les menace parce qu'elles ont fait des révélations à Macbeth sans l'avoir prévenue et les invite à réparer cette faute en préparant des sortilèges pour le lendemain : Macbeth viendra leur demander conseil « *il insultera le destin, narguera la mort, et mettra ses espérances au-delà de la sagesse, de la religion et de la crainte* ». C'est donc bien la perte de Macbeth que ces dames sont en train de préparer.

Une dernière scène nous ramène au Palais où deux courtisans expriment leur trouble et les doutes très forts qu'ils ont maintenant sur Macbeth qu'ils qualifient de tyran. Ils nous apprennent deux choses très importantes pour la suite :

- D'une part Malcolm, fils de Duncan, vient de se voir confier une armée par le Roi d'Angleterre et il va tenter la reconquête de l'Ecosse.
- D'autre part Macduff ayant refusé l'invitation de Macbeth a fui en Angleterre laissant là son épouse et ses trois enfants...

(2) Dans la mythologie grecque **Hécate** est la déesse de la Lune. Elle est aussi celle à qui font appel tous les magiciens. Cette intrusion de la mythologie grecque dans une pièce où la pensée religieuse est pratiquement absente ne manque pas de surprendre. Mais on voit notamment dans *Le songe d'une nuit d'été* que Shakespeare se délecte en faisant se rencontrer des personnages de mythologies différentes. Il y a dans [Wikipédia](#) un long article sur Hécate

Acte 4

L'acte s'ouvre dans une caverne obscure au centre de laquelle bout un chaudron. Nous sommes dans l'ancre des trois sorcières qui se livrent à un festival de chansons narquoises et méchantes. Aucune utilité pour l'intrigue de la pièce. Une occasion pour les metteurs en scène (de théâtre et plus tard de cinéma) de faire du pittoresque. Survient Hécate très satisfaite de ce joli travail. L'inspection terminée, Macbeth arrive. Il avise ces dames qu'il a de nombreuses questions à leur poser et elles assurent qu'elles répondront. Pour donner plus de solennité à l'entretien elles convoquent un fantôme faisant partie de leurs maîtres disent-elles. Et celui-ci commence par un conseil et une information bien utiles pour le Roi : « *Sois sanguinaire, hardi et résolu car nul être né d'une femme ne pourra nuire à Macbeth* ». Suit une seconde information tout aussi utile : « *Macbeth ne sera pas vaincu avant que la grande forêt de Birnam marche contre lui* ». Sympathique fantôme qui pourvoit Macbeth d'une invincibilité apparente ! Apparente seulement, parce que la suite montrera que les assurances données à Macbeth le conduisent droit à sa perte. Après l'avoir assommé d'une vision de la dynastie de Banquo conduite par le fantôme ensanglanté de son ancien ami, les sorcières disparaissent. Macbeth se trouve face à un de ses courtisans qui l'informe de la fuite de Macduff en Angleterre. A quoi Macbeth répond : « *Je veux surprendre le château de Macduff passer au fil de l'épée sa femme, ses enfants et tous les êtres infortunés qui continuent sa race* ». Sûr d'être invincible, grâce aux annonces des sorcières et du fantôme, Macbeth met son projet à exécution. Dans le château de Macduff, où sa femme et ses enfants restés seuls vivaient dans la peur, le massacre est perpétré jusqu'au bout.

On voyage beaucoup dans cet acte. La scène III nous mène dans le palais du Roi d'Angleterre. Macduff et Malcolm s'entretiennent de l'avenir de l'Ecosse quand le tyran Macbeth, dont ils énumèrent longuement les méfaits, aura été renversé grâce à l'armée fournie par leur puissant allié. Survient Ross, noble écossais qu'ils connaissent bien et qui a pris la fuite de la cour de Macbeth. D'abord rassurant (on se demande pourquoi) Ross finit par annoncer à Macduff la perte de son château et le massacre de sa famille. Macduff, effondré, décide de se venger durement (cet étourneau regrette sans doute d'avoir abandonné sa famille en otage pour Macbeth). Malcolm et lui-même vont avoir une dernière entrevue avec le Roi d'Angleterre avant de partir avec son armée pour reprendre l'Ecosse...

Acte 5

L'acte s'ouvre sur le personnage de Lady Macbeth qu'il était temps d'approfondir. Ah ! elle s'en est moquée de son mari qui manquait tant de hardiesse ! ...Dépressive maintenant, obsédée, elle répète qu'elle ne parvient

pas à se débarrasser de la tache de sang qui souille ses mains... Et qui est probablement aussi irréaliste que le poignard qui courait devant Macbeth pour le mener au lit de Duncan... Ou que le spectre de Banquo... Elle marche en état de somnambulisme (mot qui évidemment n'apparaît pas dans le texte qui ne parle que de « sommeil ») proférant des mots qui terrorisent les serviteurs et faisant sans cesse le geste de se laver les mains. On devine que les serviteurs en savent maintenant long sur la mort de Duncan à laquelle elle ne cesse de faire allusion.

L'armée anglaise arrive maintenant à la forêt de Birnam. Plusieurs nobles de l'entourage de Macbeth s'enfuient pour la rejoindre. Dans un état voisin de l'hystérie Macbeth exige qu'on lui mette son armure tout en insultant le médecin qui déclare son impuissance devant le cas de Lady Macbeth.

Dans l'armée anglaise, Malcolm donne ordre que chaque soldat coupe une branche d'arbre de la forêt de Birnam pour avancer en se cachant et empêcher l'ennemi de jauger les effectifs qui l'attaquent.

Au château de Dunsinane Macbeth qui donne des ordres en tous sens apprend la mort de son épouse. Il philosophe un brin sur la fragilité de la vie mais est vite repris par la préparation du combat surtout quand un éclaireur vient lui dire « *J'ai regardé du côté de Birnam et il m'a semblé que la forêt se mettait en mouvement* ». Terrorisé, car il pense aux prédictions des sorcières, Macbeth se dit prêt à mourir les armes à la main. On ne peut évidemment représenter une bataille sur une scène de théâtre, nous assistons donc à des assauts individuels contre Macbeth, vainqueur jusqu'ici mais redoutant l'arrivée de « *celui qui n'est pas né d'une femme* ». Ce sera finalement Macduff, ivre du désir de venger sa famille. Le château est vite pris car les troupes de Macbeth se rendent et se joignent à celles de Malcolm.

L'affaire va donc se terminer par un duel entre Macduff et Macbeth. Comme ce dernier proclame ne rien craindre « *d'un être né d'une femme* » Macduff lui répond « *Macduff a été arraché du ventre de sa mère avant terme* » (3). Dès lors Macbeth se sait perdu mais refuse de se rendre. Le duel se poursuit en coulisses et Macduff revient bientôt brandissant la tête de Macbeth.

Malcolm, acclamé comme Roi, fait son premier discours de souverain.

(3) La chose est quand même bien tirée par les cheveux (si l'on ose dire) et semble laisser entendre que Macduff est né d'une césarienne. Personne n'a jamais prétendu que dans ce cas on n'était pas né d'une femme...